

LES ODYSSEES

La vie de Mozart

LAURE GRANDBESANÇON

autrice et récitante

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

YI-CHEN LIN direction

SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2024 - 14H30 & 17H



 **radiofrance**

LAURE GRANDBESANÇON autrice et récitante

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
YI-CHEN LIN direction

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Symphonie n°25 en sol mineur, K. 1883

1. Allegro con brio
2. Andante

Symphonie n°41 « Jupiter » en ut majeur, K. 551

1. Allegro vivace
2. Andante cantabile

Symphonie n°35 « Haffner » en ré majeur, K. 385

4. Finale : presto

Sérénade n°10 en si bémol majeur « Gran Partita », K. 361

3. Adagio

Les Noces de Figaro

Ouverture

Don Giovanni

Ouverture

Les Odyssées – La vie de Mozart

Heureux qui, comme Laure, vous emmène en voyage, pour d'une scène à l'autre vous en dire davantage... Si on ne présente plus *Les Odyssées*, grâce auxquelles le jeune public plonge dans les aventures des grandes figures de l'histoire, voilà qu'on les retrouve sur le plateau du 104 aux côtés de l'Orchestre National de France et de Mozart. De quoi réjouir tous ceux que le podcast à succès de France Inter a conquis au fil des années, nous rappelant que les bons récits n'ont pas d'âge.

Car avec *Les Odyssées*, c'est déjà Noël... Du moins pour des parents qui ont vu leur progéniture s'intéresser du jour au lendemain à des épopées taillées sur mesure. De Napoléon à Marie Curie, des Trois Mousquetaires à Joséphine Baker, de Jules Verne à Apollo 11, ce sont quelque cent quarante épisodes et autant d'invitations à découvrir le monde à travers des destins exceptionnels. Que dire alors de celui d'un enfant qui compose avant même d'avoir atteint l'âge de raison, et que les cours d'Europe ne tardent pas à s'arracher, en raison des formidables dons qui sont les siens ? Sans doute bien des choses encore. Et à ce jeu-là, Laure Grandbesançon excelle. Que ce soit derrière le micro ou sur les planches, l'exigence est de mise. L'enthousiasme aussi. Accompagner le désir d'apprendre, donner corps à une matière qui ne demande qu'à vivre à travers elle, c'est là ce qui la fait vibrer, pour le plaisir de tous. Wolfgang Amadeus Mozart n'a donc qu'à bien se tenir... Fût-il court, son passage ici-bas n'aura bientôt plus de secret pour vous !

Dans un récit vivant ponctué par les musiques du maître, c'est trente-cinq années d'une vie hors norme que la productrice des *Odyssées* parcourt avidement, faisant affleurer l'homme derrière le génie. L'occasion, pour Mozart, de tomber le masque sans l'intervention malheureuse de Constance, qui brisa en son temps le moulage réalisé sur le visage de son défunt mari, et de mieux faire connaître une personnalité sensible et complexe, depuis laquelle l'œuvre se découvre autrement. Parce qu'il est des silences qu'il convient parfois d'occuper entre les notes pour les apprécier plus encore... N'en déplaise au compositeur !

Fabienne Dewaele-Delalande

BIBLIOGRAPHIE (non exhaustive) :

- Blot, Jean. *Mozart*. éd. Gallimard, 2008.
- Einstein, Alfred. *Mozart : L'homme et l'œuvre*. éd. Gallimard, 1991.
- Elias, Norbert. *Mozart: Sociologie d'un génie*. éd Le livre de Poche, 2015.
- Von nissen, Georg Nikolaus. *Histoire de W.A. Mozart*.
Nouv. éd. La Bibliothèque des Arts, 2018
- Vourch, Marianne, Bird Elléa. *Le Journal de Mozart*. éd. Belin jeunesse, 2020

PODCAST :

- VOURCH, M, PICHON S. (2021, 16 mars). Le journal intime de Mozart. France Musique.

Un récit qui fait de la voix un instrument de l'orchestre...

Lorsqu'on l'interroge sur le nombre d'épisodes qu'elle a produits pour *Les Odyssées*, Laure Grandbesançon hésite. Sans doute n'a-t-elle pas coutume de regarder dans le rétroviseur. Si l'histoire est le témoin des temps, celui de la conteuse s'avère précieux : depuis qu'elle s'est essayée au micro de la Maison de la Radio et de la Musique, Laure fourmille de projets. Lorsqu'elle s'excuse de n'avoir pas décroché son téléphone à temps, on songe que c'est sans doute la seule occasion que nous aurons de la prendre de vitesse ! Du débit rapide qui est le sien, il faut peu de temps en effet à la productrice pour reprendre la main et nous dire combien cette nouvelle aventure la ravit. Rencontre avec une insatiable passionnée, qui a fait du lien noué avec le jeune public un incroyable moteur. Sur les chapeaux de roue, il va sans dire...

Fortes de leur succès, *Les Odyssées* se déclinent à travers plusieurs ouvrages et un spectacle, que vous portez sur scène depuis trois ans déjà. D'où vous est venue cette fois l'idée de vous associer à l'Orchestre National de France pour mettre en lumière le grand Amadeus ?

Laure Grandbesançon : Dès mon arrivée à France Inter, j'ai souhaité faire quelque chose avec orchestre. C'était un de mes rêves. L'expérience vécue la saison dernière auprès de l'Orchestre National de France, qui exécutait la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz, fut sans doute l'une des plus incroyables de ma vie. Il n'y a rien de plus puissant qu'un orchestre. Ni de plus subtil, d'ailleurs... C'est dingue ! J'ai adoré me trouver au milieu des musiciens et les voir jouer.

Vous évoquez par ailleurs fréquemment la « puissance du son », auquel vous accordez un soin tout particulier dans la mise en œuvre des *Odyssées*. Comment procédez-vous habituellement pour « habiller » le récit, et de quelle façon envisagez-vous l'articulation entre narration et musique dans le cadre du concert ?

L. G. : Sur *Les Odyssées*, j'ai la chance de travailler avec Anne Lhioreau et

Marion Le Lay à qui je transmets d'ordinaire un script sonore. Ce sont elles qui sélectionnent ensuite les bruitages et les musiques qui vont permettre au podcast de gagner en densité. Ensemble, on écoute, on ajuste. J'en veux toujours plus... Plus de choses, plus de paillettes ! Le bon rapport est parfois difficile à trouver. En présence de l'orchestre, il est important de laisser la musique s'exprimer seule. C'est à elle que doit revenir la priorité. Pour cela, j'évite les moments trop parlés. Dans ce rapport entre texte et musique qui m'intéresse depuis toujours, la frontière est fragile. Au moment d'échafauder le livret de la *Symphonie fantastique* avec Marc-Olivier de Nattes et Juliette Salles, nous avons déjà cherché à introduire le texte « dans » la musique. De sorte que la voix devienne un instrument de l'orchestre...

Figure par excellence du génie musical dans sa complexité, Mozart peut s'enorgueillir d'une vie aussi riche qu'éphémère. Sous quel angle l'abordez-vous ici ?

L. G. : C'est sans doute sur l'enfance du compositeur que je passe le plus de temps. Sur ces années où il est ballotté à droite et à gauche, poussé par ce père qui l'exhibe. On l'applaudit, mais l'aime-t-on pour autant ? Il y a là quelque chose de très ambivalent... J'évoque aussi la quête de liberté poussant Mozart à rompre ses chaînes et à rejeter finalement le poste qu'il occupe au service du détesté Colloredo, comme ce génie qui l'enferme en raison de facultés proprement exceptionnelles. En espérant que le jeune public découvrira ainsi un personnage incroyable, à même d'écrire de la musique comme il respire.

Avec, on l'imagine, cette volonté d' « incarner » le personnage par le jeu, de façon à annihiler une certaine forme de distance ?

L. G. : Mozart me semble très actuel. Mais il est des notions comme le génie, ou la musique même, qui peuvent paraître abstraites. Le fait de jouer ou d'interagir avec le public rend tout cela plus concret. Avec sincérité, j'essaie donc ici aussi d'accompagner le désir d'apprendre, d'ouvrir la curiosité, d'encourager les enfants à découvrir le monde. Afin qu'ils gardent cette envie à l'intérieur, quoi qu'il arrive. Dans le contexte actuel il est bon, me semble-t-il, de pouvoir compter sur ce petit moteur qui chauffe à l'intérieur...

Parmi les quelque deux cents heures de musique que Mozart a composées, il y a assurément de quoi alimenter ce feu sacré ! Comment avez-vous choisi les œuvres que nous allons entendre ?

L. G. : En travaillant sur ce concert, nous nous sommes efforcés de créer une trame musicale qui embarque le public, tout en lui faisant découvrir différentes facettes du compositeur. Des partitions intimes, comme l'adagio de la *Gran Partita*, côtoieront donc des pages plus saisissantes, à l'image du premier mouvement de la *Symphonie n° 25*, que l'Orchestre National de France exécutera d'entrée. Suivront quelques extraits de la *Symphonie n°41*, ainsi que les ouvertures de *Don Giovanni* et des *Noces de Figaro*, qui me permettront d'évoquer l'homme de théâtre.

Un beau programme en perspective... Et une invitation, peut-être, à poursuivre ! Est-il d'autres compositeurs que vous souhaiteriez aborder par la suite ?

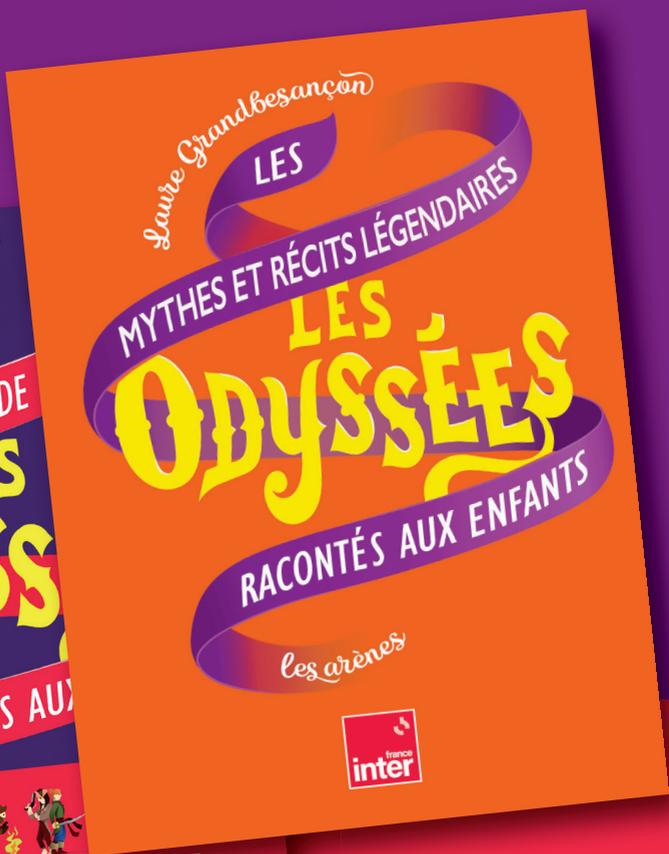
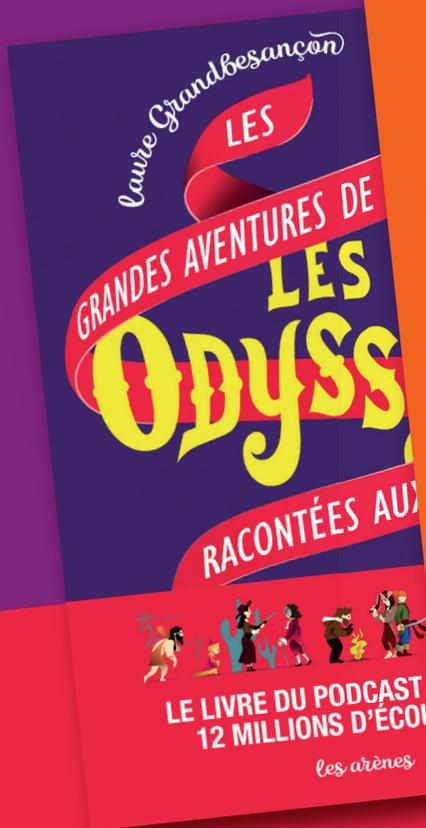
L. G. : Bach, Beethoven, Chopin... pour ne citer qu'eux. J'ai eu la chance d'aller dans une école musicale à Marseille. Mais je ne sais pas lire une note ! C'est juste là, quelque part. Le fait d'avoir été entourée d'amis musiciens a aussi joué un rôle. Avant que la Maison de la Radio ne fasse le reste...

Ce concert vous permet encore de renouer avec vos premières amours, le théâtre... Passez-vous aisément du micro aux planches ?

L. G. : Ce sont deux scènes distinctes qui supposent des jeux différents. Le théâtre, c'est l'art du présent. Il faut donc adapter l'écriture et travailler suffisamment pour oublier, une fois sur le plateau, ce qui a été fait avant. Tout cela est passionnant et tellement riche ! Je ne m'en lasse pas. Quant à imaginer que nous puissions par là initier la rencontre entre Mozart et le jeune public... Ce serait génial.

Propos recueillis par Fabienne Dewaele-Delalande

Déjà
2 tomes
parus !



LES GRANDES AVENTURES DE L'HISTOIRE
LES MYTHES ET RÉCITS LÉGENDAIRES RACONTÉS AUX ENFANTS

les arènes



Laure Grandbesançon grandit à Marseille. Après son baccalauréat, elle se rend à Paris, où elle étudie la philosophie à la Sorbonne et se forme au jeu à l'École du Studio (aujourd'hui Studio – Esca). Avant de se lancer dans une thèse d'esthétique à Paris 1, elle poursuit sa formation théâtrale à New York, pendant un an, au sein du Michael Howard Studios. De retour en France, elle découvre le micro à l'occasion d'une interview donnée sur une radio pirate. C'est un choc ou plutôt une révélation. Laure Grandbesançon entre en stage à France Inter. Deux mois plus tard, elle arrête sa thèse, met le théâtre de côté et décide de se consacrer à la radio. D'abord attachée de production et programmatrice, elle officie ensuite, durant trois saisons, comme chroniqueuse (toujours à France Inter). En juin 2019, elle crée le podcast des *Odyssées*, dont l'aventure se poursuit aujourd'hui. Depuis leur lancement, elle a écrit, produit et raconté 140 épisodes. Les *Odyssées* ont été adaptées en livres avant de devenir une pièce de théâtre qui s'est jouée à Paris en 2022 et 2023, puis en tournée en France. Le podcast réunit à ce jour plus de 40 millions d'écoutes.

Cette collaboration avec l'Orchestre National de France n'en est pas à son premier essai. Lors d'un concert à l'Auditorium de Radio France la saison dernière, Laure Grandbesançon accompagnée des musiciens de l'Orchestre illustre la magistrale *Symphonie fantastique*, à travers la voix d'Harriet Smithson, muse de Berlioz. Ce concert sera diffusé sur France Inter le 4 janvier 2025

Retrouvez également en spectacle l'adaptation du podcast *Frissons*, le 29 mars 2025 au studio 104 de Radio France : une adaptation haute en couleurs du terrifiant roman de Stevenson, *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*, avec le quatuor Ellipse constitué par les musiciens de l'Orchestre National de France.

Yi-Chen Lin est née dans une famille de musiciens à Taipei (Taiwan) et s'est formée à Vienne, d'abord comme violoniste et pianiste, puis comme cheffe d'orchestre.

En juin 2009, elle fait ses débuts en tant que cheffe d'orchestre avec le ÖRF Radio-Symphonieorchester Wien, avec un programme incluant les *Deux Portraits* de Bartók. Depuis, elle a donné des concerts en Italie, Espagne, Portugal, Slovaquie, Allemagne, Autriche, où elle travaille fréquemment avec des orchestres renommés : Tonhalle de Zurich, SWR Symphonieorchester, Orchestra Filarmonica del Teatro Comunale di Bologna, Orchestre symphonique slovène, Orquesta Sinfónica RTVE Madrid, Orquesta Sinfónica Portuguesa, Orquesta de la Comunidad de Madrid, Orchestra della Fondazione Carlo Felice di Genova, Orchestre national basque et Orquesta Sinfónica de Tenerife.

Yi-Chen Lin est invitée régulièrement à des festivals tels que le Rossini Festival à Pesaro en Italie, le Quincena Musical à San Sebastián et le Festival de San Lorenzo en Espagne.

Elle a également dirigé au Teatro Nacional de São Carlos à Lisbonne, au Teatro de la Zarzuela à Madrid (*Carmen*), au Teatro Comunale de Bologne (*Les Noces de Figaro*), au Teatro Principal à Palma de Mallorca (*L'Élixir d'amour*) et à l'Opéra de Tenerife (*Le Voyage à Reims* de Rossini).

Depuis 2020/2021, Yi-Chen Lin travaille comme Kapellmeister et assistante du directeur général au Deutsche Oper de Berlin. Elle y a lancé la saison 2021/2022 avec une nouvelle production de *Greek* de Mark-Anthony Turnage. Récemment, elle a dirigé *L'Heure espagnole* au Vlaamse Opera, mais aussi les orchestres de Düsseldorf, Munich et Odense au Festival de Bregenz, l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, l'Orchestre national de Metz, ainsi que *Les Contes d'Hoffmann* au Teatro Principal di Palma.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire

de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2 en ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui

regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoc, Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung Han,
Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Léna Valtat en remplacement de Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL **AUDREY OUAKI**

RESPONSABLE ARTISTIQUE DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET CULTURELS POUR L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE **MARC-OLIVIER DE NATTES**

RESPONSABLE DE PROJETS ÉDUCATIFS ET CULTURELS POUR L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, LE CHŒUR ET LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE **JULIETTE SALLES**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



TOUTS EN SEINE



BEAUGRENELLE

PARIS